



# DOUANE

## DECLARATION LIMINAIRE CFDT-CFTC

### DU CSAR DU 11.02.25

Monsieur le Président.

La délégation CFDT-CFTC est heureuse de vous voir. On en déduit que le ministre ne vous a pas appelé, que la famille va bien (et c'est le principal), que votre chauffeur a pris un peu de repos. Bref vous êtes là, c'est cool.

Vous êtes finalement le DG qui voit davantage les personnels que leurs représentants. Il en découle que nous devons nous retourner vers eux pour glaner un peu d'info. Il faut dire que vous allez bientôt pouvoir sortir le Guide du Routard des unités douanières. Le problème est qu'au final ce sont des brigades et des bureaux Potemkine qui vous sont présentés, avec parfois des agents briefés et triés sur le volet.

On est parfois content de rencontrer au hasard d'une rue une célébrité qu'on voit à la télé ou sur les réseaux ; nous avons aujourd'hui en face de nous « le gars d'Intranet », c'est beaucoup d'honneur.

Revenons sur le rendez-vous manqué de vendredi dernier. Au-delà du caractère déceptif de votre projet « Douane 2030 », ce qui est profondément agaçant c'est votre stratégie de discrétion, de ne rien dire, de ne rien afficher, d'avancer masqué ; reprenant ainsi à votre compte la stratégie d'un de vos illustres prédécesseurs, un certain Jérôme Fournel qui avait inventé, lui, la réforme « au fil de l'eau ». Sachez donc que nous avons compris la manœuvre et nous vous invitons à en mesurer la limite.

Ce projet « Douane 2030 » ne dit rien, il n'est finalement qu'une resucée du précédent plan, dont le bilan est contestable mais qui avait au moins quelques mérites :

- celui de remettre la notion de « frontière » au goût du jour, dans le contexte du Brexit
- celui de poser les bases de la notion de « garde-frontière » à une période où la douane peinait à intégrer la mission PPF/PPA
- celui d'affronter la question du e-commerce
- celui d'oser le terme « iso-effectifs » et de s'engager sur un projet de financement.

Puisque vous avez décidé de prendre de la hauteur, nous attendions autre chose de votre plan. Une réforme de gouvernance peut-être ? Et s'il fallait vraiment préparer l'avenir, plutôt que de faire une liste à la Prévert de l'ensemble de nos missions, il aurait sûrement fallu mettre en place un plan de vigilance pour affronter la révolution « Intelligence Artificielle » qui s'annonce durant cette période 2025 2030. L'IA va détruire et modifier nos métiers. La stratégie est déjà connue au niveau communautaire : « Trust and Check » et l'« Autorité Douanière Européenne » vont réduire encore le périmètre d'intervention des douanières et des douaniers de la branche Opérations Commerciales. Quelle est votre stratégie ? Que seront nos métiers demain ? Allons-nous être purement et simplement remplacés par un algorithme ou allons-nous réorienter nos forces pour renforcer le contrôle physique des marchandises ?

À ce stade la branche Surveillance échappe aux logiques de rationalisation numérique ; pour l'instant, votre chantier de la Surveillance pourrait donc avoir du sens s'il n'était pas, là aussi, l'accumulation de vœux pieux, sans volet financier, sans moyens, sans plan d'action, sans rétroplanning, bref sans contrat de confiance et sans service après-vente non plus.

Sur les lois de finances et leurs conséquences sur les effectifs, nous aurons du mal à nous entendre car visiblement nous n'avons pas le même thermomètre pour mesurer la température du malade. Quoi qu'en pense Bercy, les six cents effectifs de référence manquants créent dans les services une pression inacceptable qui détériore petit à petit nos conditions de travail et dégrade inexorablement les relations humaines.

Sur la mise à jour de l'arrêté désignant les opérations de restructuration, nous y reviendrons plus en détail au moment des échanges sur ce point, mais à titre général, quelle désolation de voir un service douanier quitter l'aéroport du Bourget, d'envergure internationale. Nous émettons également une alerte sur les services de la DR de Bretagne : vous actez aujourd'hui la fermeture du bureau de Saint-Brieuc, ce territoire mérite mieux que la lente agonie et le manque d'investissement que la DGDDI lui inflige depuis une dizaine d'années, en attendant le passage ultime de l'Ankou.